

Nous voulons travailler à établir votre règne dans la société en respectant toujours vos saintes lois et en usant de l'influence que nous pouvons avoir pour les faire respecter et y conformer nos lois et nos institutions nationales.—*Le peuple répond* : Que la France soit à vous, ô Seigneur Jésus.

Ouvrez, Cœur sacré de Jésus, ouvrez-nous les trésors de votre charité infinie. Le sang qui a coulé de votre blessure a racheté le monde : qu'une goutte de ce sang divin, par sa toute-puissance expiatrice, rachète encore une fois cette France que vous avez aimée et qui, revenant de ses longues erreurs veut rentrer dans sa vocation chrétienne. Oubliez nos iniquités pour ne vous souvenir que des saintes œuvres de nos pères et laissez couler sur nous les flots de votre miséricorde.

Cœur adorable de notre Dieu, la nation française vous implore ; rendez-lui votre amour, bénissez-la, sauvez-la.—*Le peuple répond* : Bénissez-la, sauvez-la.

O Marie, reine de la France et Notre-Dame de Paris, daignez porter à votre divin Fils nos humbles supplications.—*Le peuple répond* : Amen, amen.—

Un temps magnifique a favorisé les fidèles et a été un vrai bienfait de la Providence, car bien des milliers de personnes ont passé la journée entière à Montmartre et la plus grande partie au grand air. La vue était magnifique et la basilique, bien qu'entourée extérieurement d'échafauds, brillait au soleil ; sa pierre blanche semble du marbre et ses silhouettes imposantes, quoique arrivées à peine à mi-hauteur, chantent un Hosanna glorieux.

*La haine.*—N. S. ne permit pas que ce jour de triomphe pour son divin Cœur fut troublé par l'enfer : il consentit cependant à laisser éclater la rage de Satan afin d'en mieux faire constater l'impuissance.

Le surlendemain, le Dimanche 7 Juin, une manifestation de 45 anarchistes, couronnes rouges en tête, essaya d'entrer à la basilique en vociférant ; la police la dispersa aussitôt. Les journaux impies jetèrent alors de grandes clameurs, et au Parlement, un député révolutionnaire interpella le gouvernement sur les assommades de Montmartre. Le Ministre de l'intérieur, M. Constans, répondit que le désordre venait des anarchistes, lesquels loin d'avoir été maltraités, avaient au contraire essayé de violenter les catholiques : " Ce n'est pas de la part de ceux-ci que le désordre est à craindre," a-t-il ajouté. Merci, M. le Ministre, du témoignage donné aux catholiques français ; il a sa valeur. Mais alors pourquoi laissez vous toute liberté aux hommes du désordre, et vous montrez vous si avare de ce bien qui leur appartient, envers les hommes de l'ordre ?

—Ce n'est pas tout, certains députés farouches demandèrent le vol et la démolition de l'église du Sacré Cœur, mais ce projet de loi impie et inique fut repoussé par la presque totalité de la chambre. C'est un nouvel hommage, peut-être involontaire rendu par la France officielle au Cœur de Jésus.